www.orchidelforge.eu

TROIS HYBRIDES NOUVEAUX D'*OPHRYS SPRUNERI Nyman*

par Pierre DELFORGE

Le printemps de 1983 fut, dans le Péloponnèse, particulier. A un hiver prolongé et rude succéda en effet une chaude sécheresse : pas de pluie du 29 mars au 17 avril, 27° C. au niveau de la mer le 14 avril. Ces anomalies climatiques ont affecté profondément la végétation dans son ensemble (orangers, eucalyptus et même oliviers gelés) et les orchidées en particulier. Lors d'un voyage organisé par quelques membres de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes Belges dans la première quinzaine d'avril, nous avons dû modifier notre itinéraire de base du fait du retard et de l'appauvrissement général de la végétation se marquant notamment par l'absence de toute orchidée en fleur au-dessus de 600 m d'altitude, voire même de 400 m dans certaines régions, ainsi que par la raréfaction très importante des sérapias et des orchidées calcicoles particulièrement affectés par l'addition du froid et de la sécheresse. Une visite au site byzantin de Mystra, près de Sparte (Laconie), habituellement haut-lieu orchidologique, nous permit de nous rendre compte tout de suite de l'ampleur de la régression.

Notre déception allait cependant être compensée par une richesse inattendue dans les caps méridionaux du Péloponnèse, le Magne et la Messénie, dont les conditions climatiques particulières furent sans doute moins défavorables à certaines orchidées. Cette richesse ne se traduisit cependant pas par la découverte d'espèces rares ou nouvelles pour la Grèce. Au contraire, nous ne vîmes pas les *Oprhys candica, O. omegaifera, O. elegans, O. gottfriediana* et *O. arachnitiformis* signalés dans les compte-rendus et les cartographies (Bayer, Künkele & Willing, 1978 ; Bergeron, 1981 ; De Langhe & D'Hose, 1980 ; Vöth, 1982). Même *O. argolica* se fit fort rare. Par contre, nous rencontrâmes sur des sites où d'autres n'avaient pu parfois voir que des sérapias, des populations fort importantes d'ophrys qui nous permirent de découvrir 8 hybrides interspécifiques différents en quelques jours. sur ces 8 hybrides, 5 ont déjà fait l'objet d'une publication. Les 3 restants n'ont, à ma connaissances, jamais été décrits valablement. Je propose donc ci-après la description de ces 3 hybrides nouveaux, ayant tous *Ophrys spruneri* pour parent, en les dédiant à mes compagnons de voyage qui les ont découverts, Mesdemoiselles Monique Borgers et Marianne Garnier ainsi que Monsieur James Mast de Maeght.

Ophrys x **borgersiae** Delforge, hybr. nat. nov. *(O. spruneri* Nyman x *O. reinholdii* Spruner ex Fleischmann).

Planta ei O. reinholdii similis, ad 22 cm alta. Flores 2. Sepala colore roseo viridi et purpurei-maculato ; dimidia inferiora sepalorum lateralium purpurea violacea. Petala forma intermedia, purpurea viridi-maculata, villosa, leviter recurvata. Labellum fuscum trilobum, marginibus reflexis, lobo mediano convexo trapeziformi, lobis lateralibus valde convexis cum pilis albidis. Macula biscutelliformis separata, parallela et quadrangulata, colore fusco cum angusto limbo caeruleo fulgenti. Cava stigmatica colore intermedio. Appendix brevis.

Holotypus :
Graecia, Peloponnesus, ad Dafni (Laconia), 04 04 1983, in herb. Pierre Delforge sub. n° 83.1.

Description : plante ayant le port assez grêle d'*Ophrys reinholdii*, haute de 22 cm, portant 2 fleurs. Sépales de couleur rose tachée de vert et de poupre ; la moitié inférieure des sépales latéraux est plus foncée, d'un violet pourpre soutenu. Pétales intermédiaires, plus longs que ceux d'*O. reinholdii*, plus courts et plus larges que ceux d'*O. spruneri*, veloutés, pourpres tachés de vert, légèrement rabattus vers l'arrière. Labelle

Copyright © 1983 P. Delforge. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (CC BY). The use, distribution or reproduction in other forums is permitted, provided the original author(s) or licensor are credited and that the original publication in this journal is cited, in accordance with accepted academic practice. No use, distribution or reproduction is permitted which does not comply with these terms.

foncé, trilobé, aux bords enroulés ; lobe médian convexe, en forme de trapèze ; lobes latéraux très convexes munis d'une pilosité blanche. Macule en forme de 2 gouttes séparées, assez carrées et parallèles, aux centres gris foncé bordés d'une bande bleu brillant. Cavité stigmatique bicolore où le noir et le blanc forment un dessin intermédiaire entre ceux des parents. Appendice petit, également intermédiaire (fig. 1).

S'il a le port, la pilosité blanche des épaules du labelle et le gynostème d'*O. reinholdii, O.* x *borgersiae* montre cependant de très nombreux caractères intermédiaires : la couleur des sépales, la forme et la couleur des pétales et du labelle. A elle seule la macule offre un compromis subtil entre celles des parents : les 2 gouttes convergentes grises bordées largement de blanc d'*O. reinholdii* et le H aux montants parallèles bleu brillant finement bordé de bleu pâle d'*O. spruneri* ont formé ici 2 gouttes quadrangulaires parallèles aux centres gris bordés de bleu. La complexité de ce mariage de formes et de couleurs se retrouve également au niveau des dessins blancs et noirs de la cavité stigmatique. A Dafni nous avons trouvé 2 pieds identiques d'*O. x borgersiae* en pleine floraison au milieu de nombreux *O. spruneri* fleuris et d'une vingtaine d'*O. reinholdii* qui, plus tardifs, n'avaient qu'une ou 2 fleurs ouvertes. Nous l'avons revu en Messénie, le 9 avril à Métamorphosis et le 10 avril près d'Hatzi, toujours au milieu des parents. Chaque fois nous avons pu constater la stabilité morphologique de cet hybride, la macule, seule, affectant des formes plus variables, se rapprochant parfois du H d'*O. spruneri*.

Ophrys x **garnierae** Delforge, hybr. nat. nov. (*O. spruneri* Nyman x *O. ciliata* Bivona Bernadi (= *O. speculum* Link *nom. illeg.*)).

Planta statura ei O. spruneri similis, ad 28 cm alta. Flores 8. Sepala rosea viridi-suffusa, dimidia inferiora sepalorum lateralium leviter violacea ; sepalorum medianum supra columnam curvatum, marginibus recurvatis. Petala intense ochra viridi-suffusa, valde recurvata. Labellum alte trilobatum, lobo mediano convexo, lobis lateralibus patulios totum rubro-fuscum, villosum, in marginibus rubrius et pilosius. Macula irregularis, in parte divisa, ad lobos laterales et basin labelli pertinens, colore caeruleo fulgenti cum angusto limbo albo. Appendix brevis. Connectivum obtusum.

Holotypus : Graecia, Pelonnesus, ad Kazarma (Messenia), 09 04 1983, in herb. Pierre Delforge sub. n° 83.2.

Description : plante élancée ayant le port d'*O. spruneri*, haute de 28 cm. Fleurs nombreuses, 8, assez espacées. Sépales rosés lavés de vert ; les sépales latéraux sont légèrement violacés dans leur moitié inférieure ; le sépale dorsal, aux bords enroulés, recouvre complètement le gynostème. Pétales intensément colorés, ocre lavé de vert, fortement repliés vers l'arrière. Labelle profondément trilobé, avec un important lobe médian convexe et des lobes latéraux étalés, entièrement brun-rouge très foncé, velouté, avec une pilosité plus importante et une couleur plus rouge sur les bords.

Macule irrégulière, morcelée, bleu brillant finement bordé de blanc ; de petites taches brillantes atteignent les lobes latéraux et encadrent la cavité stigmatique. Appendice triangulaire petit au sommet du labelle. Gynostème court et obtus (fig. 2).

Comme le montre cette description et la figure 2, *Ophrys* x *garnierae*, comme tout hybride d'*O. ciliata* Biv., puisque c'est ainsi qu'il faut maintenant appeler *O. speculum* (Buttler, 1983), est spectaculairement intermédiaire entre ses parents. S'il a un port et un nombre de fleurs rappelant ceux d'*O. spruneri*, la forme du périanthe et du gynostème ainsi que la pilosité abondante et rougeâtre des bords du labelle sont d'*O. ciliata*. Les couleurs du périanthe ainsi que la forme du labelle et de la macule sont par contre intermédiaires. Nous n'avons trouvé qu'un seul pied d'*O.* x *garnierae* au milieu de ses parents abondants.

Oprhys x **mastii** Delforge, Hybr. nat. nov. (*O. spruneri* Nyman x *O. ferrum-equinum* Desf.).

Planta statura intermedia, ad 17 cm alta, procera sed cum spica brevi. Flores gran-

des, 5. Sepala grandia, tam longa quam labellum, patula, colore roseo intento ; dimidia inferiora sepalorum lateralium violacea. Petala ochra forma intermedia. Labellum grande, convexum, leviter trilobum, lobo mediano convexo fusco, lobis lateralibus leviter convexis cum pilis cinereis. Macula biscutelliformis separata et parallela, colore caeruleo fulgenti cum angusto limbo albido. Connectivum longum ad labellum proclive.

Holotypus : Gracecia, Peloponnesus, ad Hatzi (Messenia), 09 04 1983, in herb. Pierre Delforge sub. n° 83.3.

Description : plante de port intermédiaire, haute de 17 cm, élancée mais munie d'un épi dense et court composé de 5 grandes fleurs. Sépales grands aussi longs que le labelle, étalés, d'un rose soutenu ; la moitié inférieure des sépales latéraux violacée. Pétales ocres de forme intermédiaire. Labelle grand, assez convexe, nettement mais peu profondément trilobé ; lobe

(photo P. DELFORGE)

Ophrys x garnierae

(photo P. DELFORGE)

Ophrys x borgersia

(Photo P. DELFORGE)

Ophrys x mastii

médian sombre, lobes latéraux peu convexes munis d'une pilosité grisâtre. Macule formée de 2 gouttes arrondies séparées et parallèles d'une couleur bleue brillante bordée d'une fine ligne blanchâtre. Gynostème long, assez incliné sur le labelle (fig. 3).

Ophrys x *mastii*, dont nous avons trouvé quelques exemplaires au milieu de ses 2 parents le même jour à Hatzi et à Kazarma (Messénie) montre, lui-aussi, de nombreux caractères intermédiaires. Il tient d'*O. spruneri* sa tige élancée, ses sépales bicolores, ses pétales allongés et ocrés, son labelle trilobé et ses macules bleu brillant aux bords parallèles. A *O. ferrum-equinum* il doit son épi dense, ses grandes fleurs, la pilosité grisâtre des épaules du labelle, les macules formées de 2 gouttes qui, en se rejoignant souvent, forment l'espèce de fer à cheval auquel cet ophrys doit son nom.

BIBLIOGRAPHIE

Bayer, M., Künkele, S. & Willing, E., 1978 — Interimskarten zur Verbreitung der südgriechischen Orchideen. Aho Mitteilungsblatt 10 : 114-216.

Bergeron, M., 1981 — Prospections faites en 1981 dans le Péloponnèse et au nord du golfe de Corinthe. Compte-rendu du 5ème colloque d'automne de la S.F.O., Paris, 28-29 novembre 1981 : 5-10.

Buttler, K. P., 1983 — Die Oprhys-ciliata (spectulum) — Gruppe, eine Neubewertung (Orchidaceae : Orchideae). Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal 36 : 37-57.

De Langhe, J. E. & D'Hose, R., 1980 — Les orchidées du Péloponnèse (Grèce), prospections faites en 1978 et 1979. Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 113 : 105-118.

Vöth, W., 1981 — Fundorte griechischer Orchideen. Aho Mitteilungsblatt 13 : 1-89.

3, avenue du Pic-Vert
B-1640 Rhode-Saint-Genèse
BELGIQUE.

TUTEURAGE

par Maurice SCHULTZ

Lors d'un rempotage, on va à l'encontre de nombreux déboires et d'agacements en cherchant à fixer convenablement un tuteur dans un compost. Il bouge, il s'incline, il tombe et ne présente qu'une stabilité très relative, tout en blessant les racines.

Pour certaines orchidées telles que *Cattleya, Oncidium, Cymbidium, Odontoglossum*... la fixation décrite ci-dessous est idéale, simple et 100 % fiable. Elle consiste à fixer le tuteur le long de la paroi interne du pot, avant rempotage, avec une bande plastique de 5 cm de largeur.

On commence par coller à l'extérieur du pot la bande autocollante en partant du bas vers le haut ; on plie la bande vers l'intérieur du pot, puis on perce au ras du pot un petit trou par lequel on introduit le tuteur. On coupe la bande à la longueur voulue, puis on la colle contre le tuteur et la paroi intérieure du pot.

Un autre moyen simple consiste à fixer le tuteur, déjà en place dans le compost, par un ruban plastique autocollant, en l'entourant et en collant les deux extrémités sur la paroi intérieure du pot.